

de production de plus de 700 000 tonnes de papier journal. La construction d'une usine de carton-doublure à Stephenville a, elle aussi, favorisé le développement de l'industrie forestière. On convertit actuellement cette fabrique en une usine de papier journal.

Le développement économique de Terre-Neuve est dû, pour beaucoup, à l'expansion de l'industrie minière qui fournit maintenant la plus grande partie de la valeur exportée. Depuis l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération, les usines de l'île ont produit du cuivre, du plomb, du zinc, de l'argent, de l'or, du cadmium, du minerai de fer, du spath fluor, du pyrophyllite, de l'amiante, de la silice, du gypse et du calcaire. Cependant, l'importance de cette production a été dans une large mesure éclipsée par l'exploitation des gisements de minerai à haute teneur en fer dans la fosse du Labrador qui furent étudiés pour la première fois au XIX^e siècle. Les recherches se poursuivant sans interruption par la suite, on décela la présence d'énormes gisements de minerai à haute teneur en fer de part et d'autre de la frontière du Québec et du Labrador, dans la région du lac Knob. En 1947, face à l'expansion rapide du marché de l'acier et à la baisse prévue des stocks mondiaux de minerai de fer, on décide d'exploiter ces gisements. Quand les mines commencent à produire, en 1954, une nouvelle ville a déjà vu le jour à Scheffer-

ville au Québec, une importante centrale hydro-électrique existe déjà au lac Menihék à Terre-Neuve, et une nouvelle voie ferrovière de 565 kilomètres à grande capacité relie les mines au port de Sept-Îles.

Au cours des années cinquante, les recherches sur le raffinage du minerai de fer aboutissent à la mise au point de nouveaux procédés permettant d'utiliser, grâce à un processus d'enrichissement, des minerais à basse teneur en fer; c'est ainsi qu'on s'intéressera de plus en plus aux immenses gisements du centre-ouest du Labrador. Au milieu des années soixante, on commence à exploiter d'importantes mines à Wabush et à Labrador City, où les installations de pelletisation prennent une telle envergure que, dès les années soixante-dix, l'ouest du Labrador fournit plus de la moitié de la production canadienne de minerai de fer.

Terre-Neuve, et plus particulièrement le Labrador, possède d'énormes ressources minières encore non exploitées. En outre, le potentiel en hydrocarbures du plateau continental (qui borde la côte de Terre-Neuve et du Labrador, au sud et à l'est) a récemment suscité un intérêt considérable. Ce plateau continental s'étend sur 932 000 kilomètres carrés — plus de deux fois la superficie de la province. Face à l'augmentation du prix du pétrole, à la menace de pénuries